

nelle, c'est-à-dire front dégarni, barbe en pointe. Sur les ailes, dans des médaillons, sont représentés à



gauche Marie avec au-dessus d'elle un oiseau, à droite un ange qui regarde dans sa direction. On peut penser à une Annonciation, le moment même où Jésus « par l'Esprit Saint a pris chair et s'est fait homme ».

Pour les célébrations face au peuple, selon la tradition du premier millénaire reprise après le concile de Vatican II (1962-1965), une petite table a été disposée dans la travée sous clocher ; ses supports sont constitués de fragments de pierres tombales.

## Autre mobilier

Le mobilier est très réduit. Le tabernacle moderne est placé à gauche, à la jonction du chœur et de la nef.

Au mur nord de la 3e travée de la nef on a, dans une grande ouverture, une statue d'une Vierge à l'Enfant (Raffl, Paris).



Sur le mur sud, se trouve un crucifix, sans doute en face de l'endroit où se trouvait jadis la chaire (à prêcher), car il était d'usage de placer un crucifix en face de la chaire afin que le prédicateur se souvienne de la parole de Paul : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié » (1 Corinthiens 1, 23).

Dans la niche constituée dans l'ancienne porte occidentale bouchée, se trouvent les fonts baptismaux à cuve oblongue. La position des fonts baptismaux, près de la porte de l'église, signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ, dans la com-

munauté des chrétiens.

Sur le mur nord de la 2e travée de la nef, est la plaque faisant mémoire des paroissiens morts pendant la guerre de 1914-1918 (19).



Les petites églises du Poitou n'ont pas fini de surprendre le visiteur, comme ici par la richesse du décor sculpté, qui tranche avec l'absence de vitraux historiques ou des fréquentes images de saints. C'est la pierre, ici, qui chante la gloire du Seigneur et nous invite à méditer.

© PARVIS - 2012

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Sainte-Ouenne (Deux-Sèvres)

## L'église Sainte-Eugénie



«Ma prière est allée jusqu'à toi en ton saint temple. »

Jonas 2, 8

## Un patronage rare

Dans un aveu à l'abbé de Saint-Maixent vers 1210, il est question de biens situés « dans la paroisse de Sainte-Eugénie ».

Dans les textes ultérieurs on voit bien la déformation du langage parlé : *Sancta Audoena*, *Sancta Oanna*, et finalement Sainte-Ouenne. C'est la seule commune du Poitou portant ce nom. On ignore comment la paroisse a pu être placée sous ce patronyme.

La *Vie* de la sainte est largement fabuleuse. Fille d'un noble romain, Eugénie suit son père, Philippe, nommé préfet à Alexandrie (3e siècle). Elle est attirée au christianisme par la lecture des épîtres de Paul. Pour se joindre à un groupe de chrétiens qui n'accepte que des hommes, elle se déguise en homme, devient moine, abbé. Une femme s'éprend d'elle ; rejetée, elle l'accuse de viol. Eugénie comparait devant le préfet, son père. Elle déchire son vêtement jusqu'à la ceinture, confondant son accusatrice. Son père se convertit et meurt martyr. Revenue à Rome, Eugénie y fonde un monastère de vierges. Arrêtée, les supplices ne peuvent venir à bout d'elle, notamment une noyade dans le Tibre avec une pierre au cou. Elle est finalement décapitée. Fête le 25 décembre. Eugénie sera invoquée pour la guérison des sourds (rapprochement de la forme Ouine, Enne et de l'ouïe...).

On a découvert en 1972, autour de l'église, une importante nécropole mérovingienne.

Le curé de Sainte-Ouenne relevait directement de l'évêque de Poitiers, puis, à partir de 1317 de l'évêque de Maillezais et, au 17e siècle, de celui de La Rochelle, jusqu'à la Révolution.

## Une architecture très simple

L'église n'a qu'une seule nef simple et un chœur d'une travée droite, portant le clocher carré, et d'une abside en hémicycle. La porte occidentale a été bouchée. Au-dessus de la baie de la façade on lit TM 1687 IR.

Les contre-forts sont peu épais. Le dévers des murs

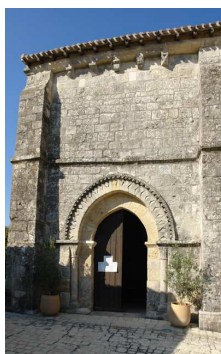
est notable tant au nord qu'au sud. L'église est longue et étroite, environ 25 m sur 5.

L'entrée dans l'église se fait par une porte ouverte dans le mur sud de la première travée de la nef.

Les quatre travées de la nef sont voûtées en plein cintre avec doubleaux. Le chœur est plus bas que la nef. Quand on passe de la sacristie, au nord de l'abside, dans le chœur, on voit des restes de colonnes et sculptures d'un appendice ancien aujourd'hui disparu.

## Un riche décor de pierre

Cette petite église romane (fin 11e-12e siècle) toute simple retient l'attention par la richesse de son décor qui l'apparente aux églises saintongeaises. On a même cité à son propos la belle église d'Aulnay. Cette particularité fait que l'église est classée monument historique en sa totalité depuis le 14 juin 1909.



La porte sud est tracée en arc brisé, avec des ornements géométriques. Le mur sud a gardé des modillons anciens.

On retrouve des ornements géométriques aux fenêtres en plein cintre de la travée droite du chœur et du chevet, dont les arcs sont soutenus par des colonnettes. La fenêtre d'axe, transformée à l'époque du gothique flamboyant, est bouchée. Le chevet est épaulé de contre-forts colonnes à trois fûts. Avec les modillons on a une élégante décoration qui rappelle les chevets des églises de Saintonge.

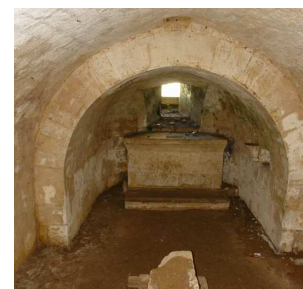


A l'intérieur ce sont les chapiteaux de la travée sous clocher qui retiennent l'attention, les autres chapiteaux étant très simples.

On trouve dans la décoration sculp-

tée palmettes, griffons mordant leurs ailes, gros masques, combattants à boucliers, deux sirènes-oiseaux, coiffées de bonnets pointus, qui chantent aux oreilles d'un masque dont les cheveux se hérissent...

## Une crypte



Au milieu de la 3e travée de la nef, une trappe donne accès à une crypte, long couloir aboutissant à une salle voûtée en plein cintre, avec abside en cul-de-four, et ouverture au ras du sol.

Un autel massif est disposé à l'est devant l'ouverture.

## Un tabernacle du 17e siècle

Un tabernacle du 17e siècle, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1995, est conservé dans l'abside.

Sur la porte figure l'Agneau aux 7 sceaux (le Christ). Référence à l'Agneau vainqueur dont les Anciens chan-



teront la louange : « Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus immolé et tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation » ( Apocalypse 5, 9). De chaque côté on voit les apôtres Pierre, à gauche, avec une clé, et Paul, à droite, tenant l'épée de son supplice. Le visage de Paul n'est pas représenté sous sa forme tradition-